

La prophétie de Michée de la première lecture, sur la naissance du Messie à Bethléem était certainement bien connue du peuple juif mais mal interprétée. La preuve en est que, dans l'épisode des rois Mages (Mt 2, 6), Matthieu nous rapporte que les scribes ont cité au roi Hérode la phrase de Michée pour guider la route des Mages vers Bethléem. Mais qui s'est souvenu ensuite que Jésus était effectivement né à Bethléem ? Pour beaucoup des contemporains de Jésus, il était le Nazaréen ; pour ceux-là, il était impensable que ce Galiléen soit le Messie. On en a la preuve dans l'évangile de Jean par exemple : quand on a commencé à se poser sérieusement des questions au sujet de Jésus, quand certains ont commencé à dire « il est peut-être le Christ ? », on répondait : « Mais voyons... le Christ ne peut pas venir de Galilée, Michée l'a bien dit.. »

Revenons à l'évangile du jour : « Marie se leva, et s'en alla en hâte vers les montagnes. »

Sa cousine n'attendait pas qu'elle vienne, elle ne savait même pas que Marie était au courant de sa grossesse ! Qu'est-ce qui fait que Marie se mette au service des autres rapidement, en hâte, sans calculs, totalement ? Il ne s'agit pas tant de vivre en se hâtant que de se hâter de vivre bien et à faire du bien. Alors Marie, toi que les montagnes n'arrêtent pas, apprends-nous à ne pas nous fixer sur les obstacles, difficultés, peurs mais à nous centrer sur les besoins des autres, sur l'amour infini de Dieu que nous pouvons leur faire connaître.

A la vue de Marie, « Elisabeth fut remplie de l'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte »

Et quelles sont ces paroles que l'Esprit inspire à Elisabeth ? « Tu es bénie »... « le fruit de tes entrailles est béni » : ce qui veut dire Dieu agit en toi et par toi. Comme toujours l'Esprit Saint est celui qui nous permet de découvrir dans nos vies et celle des autres, la trace de l'oeuvre de Dieu.

Quant au futur Jean-Baptiste, lui aussi, il manifeste sa joie : Elisabeth nous dit qu'il « tressaille d'allégresse » dans le sein de sa mère dès qu'il entend la voix **de Marie**. Il faut dire que lui aussi est rempli de l'Esprit Saint : rappelez-vous les paroles de l'ange à Zacharie : « Sois sans crainte, Zacharie, car ta prière a été exaucée. Ta femme Elisabeth t'enfantera un fils et tu lui donneras le nom de Jean... il sera rempli de l'Esprit Saint dès le sein de sa mère. »

Elisabeth continue : « Comment m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne auprès de moi ? » Qui suis-je moi pour que mon Seigneur et sa mère vienne jusque moi ? C'est la marque des grands personnages dans la Bible : ceux qui reconnaissent leur petitesse

Et finalement « Heureuse celle qui a cru, parce que les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur auront leur accomplissement. ».

« Heureux, vous aussi qui avez entendu et qui avez cru ; **car toute âme qui croit** conçoit et engendre le Verbe et le reconnaît à ses œuvres. Que l'âme de Marie soit en chacun de vous, pour qu'elle exalte le Seigneur ; que l'esprit de Marie soit en chacun de vous, pour qu'il exulte en Dieu. S'il n'y a, selon la chair, qu'une seule mère du Christ, tous engendrent le Christ selon la foi . » disait saint Ambroise.

Foi et charité, sont comme les deux ailes de Marie qui croit à la Parole de l'Ange concernant sa cousine et qui va lui porter secours dans un acte d'attention et de service. Cette scène non seulement respire la joie mais aussi la grâce de la foi. Elle a une dimension trinitaire également : l'Esprit fait exulter, le Fils va naître dans le monde et dans le cœur de ceux qui auront la foi et le Père se réjouit de ce que les hommes, à commencer par ces deux femmes accueillent le mystère du salut. Foi, joie, charité et Trinité : icône de la vie chrétienne.